

elle raille les miroirs magiques qui trahissent à tous les regards le péché des infidèles. Elle n'a pas plus peur de l'enfer que son mari. Elle connaît ses droits ; elle plaidera devant le trône de justice, elle n'a pas peur

Rose aura peur.

Le matin, quand elle est une fois assise sur mon lit, quand mes genoux relevés lui font un dossier où elle s'appuie, une lueur d'espoir passe dans ses yeux. Et alors, à laquelle on sait que je ne résiste point, elle me demande :

— Raconte-moi une histoire...

— Une histoire qui fasse rire ?

— Une histoire qui fasse peur...

Je dis donc ce merveilleux Chaperon Rouge, qui fut inventé pour faire briller les yeux, fleurir les joues des petites filles d'autrefois. Le frisson des forêts moyenâgeuses, l'ombre des âtres éteints, l'angoisse des veillées de campagnes flottent autour du vieux conte en arômes capiteux. Est-ce vraiment sa vertu de terreur qui a crû avec les années ou le cœur des Roses nouvelles s'est-il attendri ? Les fillettes d'aujourd'hui ne veulent plus que personne soit dévoré, ni la grand'mère, ni le Chaperon Rouge.

Notre génération a dû inventer un bon chasseur ; il sort d'une trappe pour mettre le bandit en joue ; ou bien c'est le père du Petit Poucet qui se réhabilite sur le tard et vient donner ici, avec un à-propos merveilleux, un grand coup de sa cognée.

Rose n'a jamais vu le loup ; il n'habite plus guère en France qu'aux bois des légendes ; il s'est envolé dans les nuages par le tuyau des cheminées, avec la fumée des forêts réduites en cendres ; il galope à cette heure plus fantastique et redouté que jadis, dans ces chasses que les nuages se donnent entre eux, les soirs de vent.

Mais si Rose n'a jamais rencontré le loup que dans le bois du Chaperon Rouge, elle a vu un lion dans la forêt de Saint Germain.

À la foire des Loges, derrière des barreaux auxquels une bache peinte en bleu de lessive faisait un agréable fond d'Afrique. Rose et le lion se sont regardés en face avec une curiosité inégale. Alors la petite main a serré la mienne et l'on m'a dit :

— Il a une figure de vieux monsieur, ton lion !

Le Roi du Désert nous a entendus ; il a songé avec colère :

— Si je ne fais plus peur, même aux petites filles, à présent...

Il s'est levé ; il a hérissé sa crinière ; il a rugi.

Vous rappelez-vous l'émotion qui vous a saisis, tout enfants, la première fois qu'on vous a portés dans la mer ? Vous étiez faits aux clapots des baignoires, mais votre gorge s'est étranglée quand vous vous êtes sentis soulevés par la force irrésistible du flot. Ainsi, Rose et moi, tandis que le lion rugissait, nous avons pris un bain de peur ; nous avons été roulés dans la grande vague de colère ; elle expirait en petits remous de dédain que nous n'avions pas fini de trembler.

— Qu'en dis-tu, ma Rose ?

Elle en dit que, depuis ce jour, le loup du Chaperon Rouge est remisé dans l'armoire aux superstitions, avec le bonhomme qui sort en grimant d'une boîte. Interrogez-la quand vous la rencontrerez. Es-ayez de faire mouvoir dans l'ombre le fantôme maigre et bouffissant qui a la queue en trompette et les oreilles pointues. Elle vous répondra avec un ricanement sceptique :

— Voyons !... Il n'y a plus de loups !... Mais il y a des lions...

Et cette certitude scientifique impose à son visage mouvant le masque des méditations graves.

Hier, je lisais bien tranquillement, assis à contre-jour, les volets clos, dans mon cabinet de travail. Les portes ouvertes me permettaient d'entendre dans une chambre voisine ces frôlements légers qui révèlent les chères présences. Brusquement, un bruit affreux, rauque, inclassable, pas du tout effrayant, comique même, m'a fait tomber mon livre des mains. J'accours à tout hasard ; le bruit continue. Il sort d'une armoire à robes faisant tambour à côté de la grande alcôve. La lumière d'un œil-de-bœuf encaissé dans la boiserie éclaire ce réduit d'un jour mystérieux. Comme les femmes de Barbe-Bleue les robes sont là pendues dans des enveloppes, qui les habillent, elles-mêmes, de façon étrange ; c'est un endroit merveilleux pour disparaître au milieu d'une partie de cache-cache.